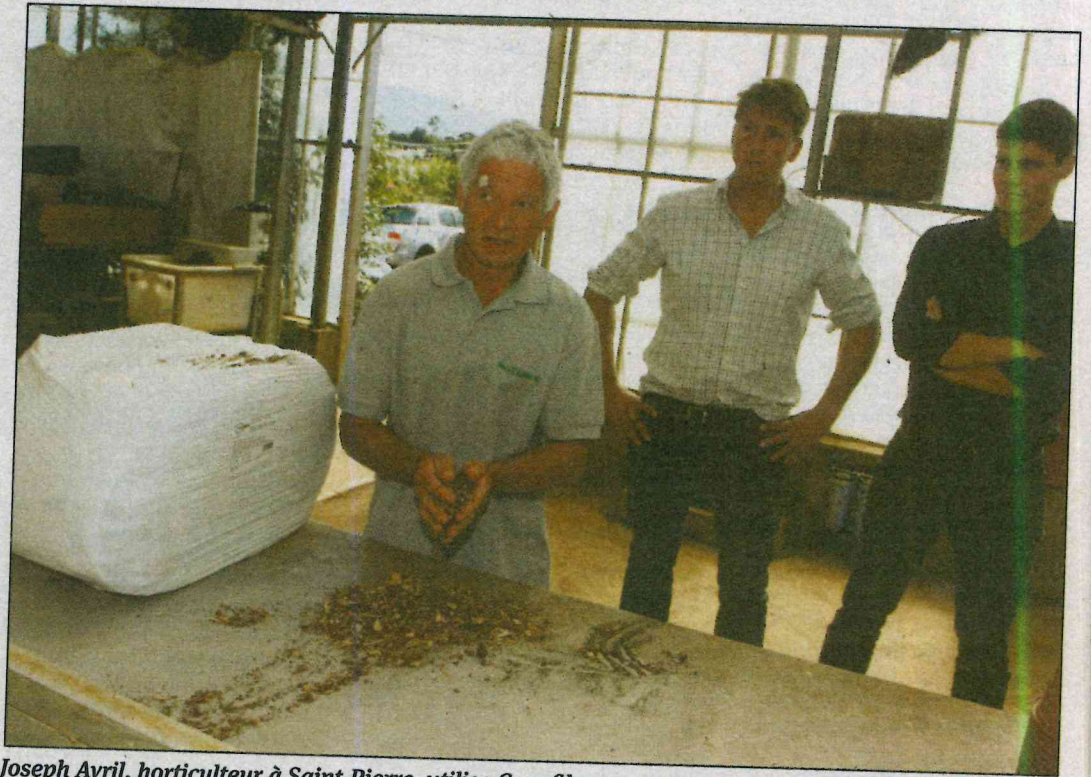


# Des copeaux de cryptoméria pour faire pousser les plantes péi

**AGRICULTURE.** Copobois, en partenariat avec Qualitropic et Armefflor, vient de commercialiser un substrat destiné dans un premier temps aux horticulteurs composé à 50% de tourbe d'importation et de copeaux de cryptoméria. C'est en 2012 que Mathieu De Palmas, directeur de Copobois, a l'idée de lancer ce produit hybride pour réduire l'importation de tourbe en provenance des pays de l'Est de l'Europe et du Canada. Avec près de 10 000 pots produits par an et 1800 tonnes de tourbe importées à La Réunion, le potentiel est important.

Après deux ans d'essais fructueux, Copofibre, telle est son nom, a fait ses preuves. « On peut dire aujourd'hui que les résultats sont bons puisque nous obtenons les mêmes rendus qu'avec la tourbe importée », commente Joseph Avril, horticulteur à Saint-Pierre, qui a testé le produit de 2013 à 2014. Il laisse même envisager que cette hybride de tourbe serait plus efficace. « Le copeau est plus léger ce qui donne une tourbe plus aérée. De plus, il retient parfaitement l'humidité ce qui pourrait laisser supposer que nous gagnerons en arrosage. Mais ça, l'avenir nous le dira plus précisément », ajoute-t-il convaincu par l'efficacité de cette mixture locale.

Les intérêts de Copofibre sont par ailleurs multiples



Joseph Avril, horticulteur à Saint-Pierre, utilise Copofibre, un nouveau substrat 100% péi à base de tourbe importée et de copeaux de cryptoméria (photo Jean-Claude François).

Côté stock déjà. Conditionné en ballot de 140 litres, Copofibre offre une grande souplesse aux producteurs qui jusqu'ici devaient commander un container entier de tourbe et donc puiser dans leur trésorerie. Autre avantage et pas des moindres : l'aspect économique. « Environ 10% moins cher que la tourbe importée selon la qualité. Et les agriculteurs ont

le produit quand ils en ont réellement besoin », précise Mathieu de Palmas.

Enfin, Copofibre, qui répond parfaitement aux normes en vigueur, participe également au développement de sous produit d'une filière en plein essor. « Le sciage du cryptoméria d'environ 8000m3 par an génère 50% de sous produits qui, faute de valorisation,

Aujourd'hui, avec Copofibre, on recycle une partie de ces sous-produits en les réusinant », explique Mathieu de Palmas.

A usage horticole dans un premier temps, cette tourbe locale pourrait trouver des débouchés du côté des maraichers et, pourquoi pas, envisager la vente aux particuliers.